

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 106, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Toucouling

BUREAUX : Téléphone 351-17
ROUBAIX 46, rue de la Gare, 45

TOURCOING Téléphone 9-85
3, rue Fidele Laboucq

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLEAUME.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A VISITÉ L'EXPOSITION DU PROGRÈS SOCIAL

A Lille comme à Roubaix, la laborieuse population du Nord a fait une réception triomphale à M. ALBERT LEBRUN



A son arrivée à la gare de Roubaix, M. Albert LEBRUN reçoit une gerbe de fleurs que lui remet une fillette. (Photo Réveil)

La visite de M. Albert Lebrun, président de la République, à l'Exposition du Progrès Social, a été l'occasion d'une splendide manifestation de patriotisme et de foi dans les destinées du pays.

Un soleil qu'auraient pu nous envier les gens du Midi présidait à cette fête des yeux et du cœur.

Nous n'avions pas tort, hier, lorsque nous écrivions que le premier magistrat de la République française serait accueilli d'une façon grandiose par les populations de la capitale des Flandres et de la grande cité industrielle de Roubaix.

Lillois ou Roubaisiens ont apporté le tribut de leurs acclamations à celui qui représente aujourd'hui la nation française et qui a su, dans ses allocutions, tant à Roubaix qu'à Lille et plus encore à la fin du banquet qui réunissait l'élite des quatorze départements du Nord et de l'Est qui ont subi les affres de la destruction de la grande guerre, magnifier le labeur, le courage, l'énergie et la confiance en eux-mêmes et dans le pays de leurs populations.

Tout au long du parcours, de la gare de Roubaix à la mairie, puis au parc Barbieux et ensuite du Centre régional de l'Exposition du Progrès Social jusqu'à Lille, dans les voies de notre métropole du Nord, jusqu'au monument aux morts, jusqu'à la Préfecture et enfin jusqu'à la mairie de Lille et à la portion principale de l'Exposition, le chef de l'Etat a été l'objet d'applaudissements et d'acclamations. Ces acclamations, ces vivats, qui retentissaient dans les rues richement pavées aux couleurs nationales, aux couleurs aussi des pays voisins et amis, n'allaient pas seulement à la personne de M. Albert Lebrun, mais à la France éternelle et à son armée magnifique qui, arme au pied, symbolise aujourd'hui la volonté de notre pays de garantir son indépendance et la paix.

Les braves enthousiastes qui saluèrent l'apparition de nos meilleurs soldats d'Afrique, les spahis, montraient également que par dessus tout les populations laborieuses de notre région du Nord entendent conserver l'intégrité de l'Empire français de cet Empire qui a été fondé avec le sang de nos soldats, avec l'énergie créatrice de nos colons, avec la volonté impérieuse de nos administrateurs, avec la collaboration, il faut

pas de vie possible dans des pays dignes du qualificatif de civilisés. C'est cela confusément qu'ont ressenti les innombrables spectateurs de l'admirable réception qui a été faite au premier magistrat du pays et d'est cela aussi qu'ont su dire clairement dans leurs très beaux discours M. le Président de la République, M. le ministre Marchandeu, M. Daniel-Vincent, au nom des parlementaires du Nord ; M. Mahieu, au nom de l'Exposition du Progrès Social ; M. Lebas, président du Conseil général du Nord, député-maire de Roubaix ; M. Charles Saint-Venant, député-maire de la ville de Lille. Tous ont été unanimes à glorifier le labeur incessant et la foi profonde dans les destins du pays, de ceux qui ont voulu réaliser l'Exposition du Progrès Social, témoin vivant de la volonté unanime de la France à vivre dans le travail, dans l'honneur, dans la dignité et dans la paix.

Frédéric LAGRANGE.

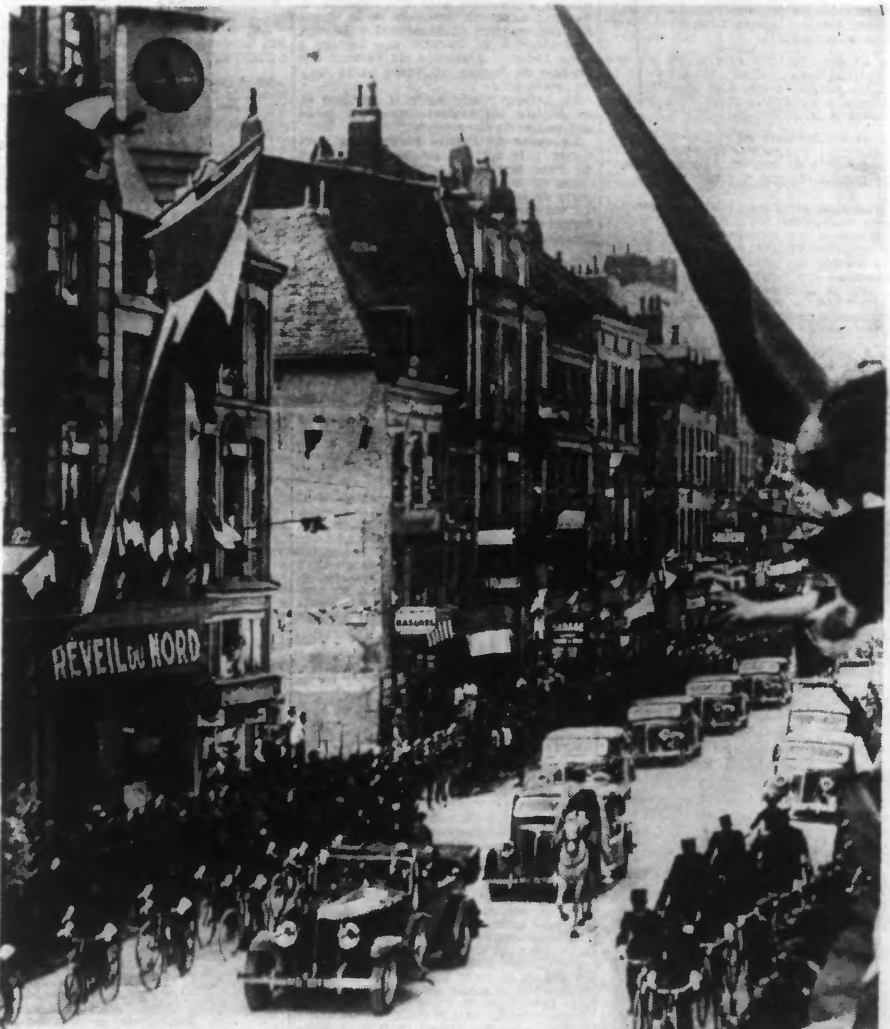
Paris, 4. — M. Albert Lebrun, Président de la République, qui se rend en voyage officiel à LILLE et à ROUBAIX, a quitté Paris ce matin, à 7 h. 40, par la gare du Nord.

Le chef de l'Etat est accompagné de MM. Marchandeu, ministre de la Justice Gentin, ministre du Commerce ; Pomaret, ministre du Travail ; Rucart, ministre de la Santé Publique, ainsi que de M. André Magre, secrétaire général de la présidence, du général Bracomier, secrétaire général militaire de la présidence, de M. André Loze, directeur du protocole ; du colonel Masnou, de la maison militaire du Président de la République ; de M. André Bussière, directeur général de la Sécurité Nationale ; M. Le Bennevais, directeur de la S.N.C.F. ; Macogne, secrétaire général adjoint.

LA RÉCEPTION DU CHEF DE L'ÉTAT A ROUBAIX

C'est un accueil véritablement triomphal que Roubaix a réservé hier au Président Lebrun.

Dans une ville abondamment décorée aux couleurs nationales, parée d'une exceptionnelle lumière grâce à un soleil qui pour une fois daignait se montrer



L'automobile présidentielle, passant devant notre Journal, rue de Paris, à Lille. (Photo Réveil)

de la banlieue. Aux fenêtres, aux balcons les soldats du 43^e R. I., du 15^e R. les cordons de troupes et de curieux, sous les rivières arboraient les drapeaux A. du 703^e Section d'aviation et du 1^{er} régiment de sapeurs-pompiers. De ligne derrière qui les curieux compilaient de fête pour un grand jour où les cheminées avaient cessé de cracher leurs noirs fumées. Des 10 h., la rue de la Gare, large artère, avec ses 900 mètres de longueur, était massée les gommiers, la foule Petit à petit s'alignait au long des son tapis de sable ocre clair, bordée par était extrêmement dense.



Le Président de la République déposant une gerbe au Monument aux Morts, Place du Palais Rihour, à Lille. (Photo Réveil)

Le Président de la République, accompagné de M. Charles Saint-Venant, député-maire de Lille, et de M. Fernand Carles, préfet du Nord, est arrivé à Lille à 10 h. 30, arrivant les voitures contenant les officiels venant accueillir le président. On notait : M. Fernand Carles, préfet du Nord ; MM. Mahieu, ancien ministre, vice-président du Sénat ; Daniel-Vincent, ancien ministre, président de la commission de l'armée, Le Quesnoy ; Potté, Bersez, De la Grange, Roussel, des Rotours, sénateurs du Nord ; M. Lebas, ancien ministre, président du Conseil général, maire de Roubaix ; D. Dupré, député du Nord, adjoint au maire de Roubaix ; D. Deudon, député du Nord, conseiller général du Nord ; Derruise, député du Nord, conseiller général du Nord ; Marescaux, député du Nord, adjoint au maire de Toucouling ; Masson, député du Nord, conseiller général du Nord, adjoint au maire de Lille ; Beauvillain, député du Nord, maire de Caudry ; MM. Plancke, Bécourt, Laurent, députés du Nord, conseillers généraux du Nord ; MM. Saint-Venant, député du Nord, conseiller général du Nord, maire de Lille ; Thomas, député du Nord, conseiller général du Nord ; Germez, Pilchon, députés du Nord ; Henri Salengro, député du Nord, conseiller général du Nord ; MM. De Berny, sénateur de la Somme, maire de Ribeaucourt ; Roger Farjon, vice-président du Sénat, conseiller général du Pas-de-Calais ; Labbé, sénateur des Ardennes, conseiller général, maire de Villers-le-Tilleul ; MM. Henri Merlin, vice-président du Sénat ; Philippe Serre, ancien sous-secrétaire d'Etat, député ; Henri Cadot, député du Pas-de-Calais, maire de Bruay-en-Artois ; Arthur Chaussy, député de Seine-et-Marne ; Adolphe Vincent, député du Pas-de-Calais ; Jean Leroy, député des Vosges ; le Dr Jullich, président du Conseil général des Ardennes ; Jovélet, sénateur, président du Conseil général de la Somme, maire de Saint-Léger-lez-Domart, président d'honneur de l'Association des maires du Nord et de l'Est ; M. Monnier, préfet de la Somme ; Nicole, ancien ministre ; Couteaux, ancien député maire de Saint-Amand, vice-président du Conseil général du Nord ; Ferrier, vice-président du Conseil général du Nord ; Mourillon, secrétaire du Conseil général du Nord ; Boudry, premier président de la Cour d'appel de Douai ; Robin, procureur général près la Cour d'appel de Douai ; Gazagne, secrétaire général de la préfecture ; Jossier, sous-préfet d'Avesnes ; Pelletier, sous-

Les personnalités

ordonnance : contre-amiral Richard, préfet maritime, commandant la 1^{re} région maritime à Cherbourg, et son aide de camp ; général Jaenaud, commandant la 2^e région aérienne et son aide de camp

L'arrivée du Président

Voici maintenant que sont rangés sur la place la musique divisionnaire, le drapeau du 43^e R. I. et sa garde, les trois pelotons de cavaliers du 4^e marocain et l'étendard des spahis avec sa garde. Les gaudoures blanches et bleues, les turbans immaculés, les visages bronzés des gommiers, tout cela met un rehaut de couleur exceptionnel sur cette place ordinairement sombre et triste.

Et, parmi ce déploiement de soldats de toutes armes, une petite fille est là avec un gros bouquet dans les bras ; c'est la petite Annette Szwynghedau, qui, au nom des écoles de plein air, doit remettre des fleurs au président ; contraste étrange et saisissant que cette menue silhouette d'enfant chargée de fleurs parmi ces hommes sous les armes.

10 h. 30, le service d'ordre s'affaire sous la direction de MM. Poitevin, Perrier, Vanthomme, Thomas, de la police locale, que dirige M. Le Jors, commissaire central et ses adjoints.

10 h. 40, des commandements claquent dans l'air, les soldats se ligent au garde à vous et là-bas, dans la tour de l'église Saint-Martin, les cloches sonnent allègrement ; le chef de l'Etat entre en gare.

A sa descente du train, il est salué par M. Carles, préfet du Nord, puis c'est, sur le quai même, une rapide présentation des personnalités. Et le groupe apparaît sur la place dans le grand soleil.

Le Cortège...

Une clameur monte : « Vive Lebrun... vive Lebrun... ». Le Chef de l'Etat qui est accompagné par M. Lebas, député-maire de Roubaix, ancien ministre, est suivi par MM. Marchandeu, Ministre de la Justice, Gentin, Ministre du Commerce, Pomaret, Ministre du Travail et Rucart, Ministre de la Santé Publique, et par les personnalités déjà citées.

M. Lebrun passe en revue les troupes et s'incline devant le drapeau du 43^e et l'étendard des marocains. Il accueille avec un bon sourire la rougissante fillette qui lui offre des fleurs et l'embrasse et, après une « Marcellaise » c'est le départ vers l'Hotel de Ville.

...est salué par les acclamations de la foule

Les cris recommencent de plus belle



L'arrivée de M. Albert LEBRUN, entouré de M. Charles SAINT-VENANT, Député-Maire de Lille, et de M. Fernand CARLES, Préfet du Nord, Place de la République. (Photo Réveil)

préfet de Cambrai ; Daugy, sous-préfet de Douai ; Betagu, sous-préfet de Dun-

kerque ; MM. Gaubert, sous-préfet de Valenciennes, Aubert, président du Conseil interdépartemental de préfecture, architecte en chef de l'Exposition du Progrès Social ; Croquet, président des sections étrangères de l'Exposition ; André J.-L. Breton, sénateur du Cher ; Lyautey, commissaire général de l'Exposition ; général Doumenc, commandant la 1^{re} région militaire, et son officier

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

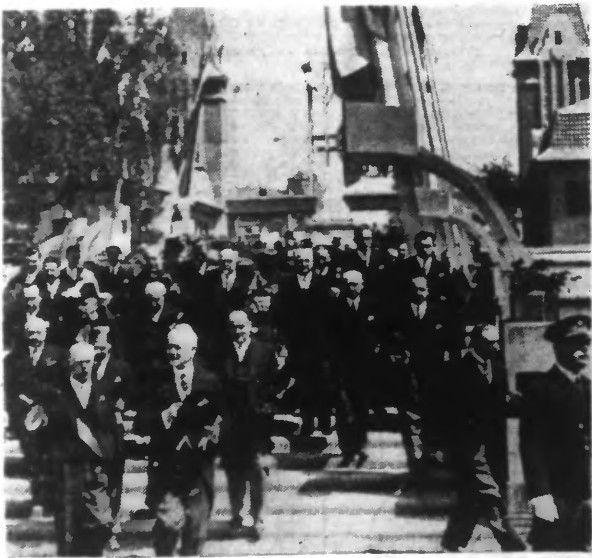
LA RÉUNION DU COMITÉ EXÉCUTIF DU PARTI RADICAL

« La tâche que nous nous sommes fixée sauve le présent sans détourner l'avenir »

a déclaré hier M. Daladier dans un discours radiodiffusé

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL A EN OUTRE FAIT RESSORTIR QUE, DANS NOTRE PAYS, LA CONFIANCE DANS L'AVENIR EST RETROUVÉE ET QUE CETTE CONFIANCE LÉGITIME TROUVE LA BASE LA PLUS SOLIDE DANS LE RELÈVEMENT RÉGULIER DE LA PRODUCTION. IL A ÉGALEMENT MONTRÉ L'IMPORTANCE DE LA REPRISE ÉCONOMIQUE, QUI EST PARALLÈLE A UNE AMÉLIORATION CERTAINE DU CLIMAT SOCIAL DE LA FRANCE

LIRE NOS INFORMATIONS EN CINQUIÈME PAGE



M. Albert LEBRUN, ayant à sa droite, M. LEBAS, Député-Maire de Roubaix, arrivant au Centre Régional de l'Exposition du progrès Social, au Parc Barbieux, à Roubaix. (Photo Réveil)

dien le dire aussi, des indignes auxquels la France a apporté la civilisation et les bienfaits du progrès.

Ce progrès, dans le domaine social, l'Exposition de 1939 le symbolise, car cette dernière magnifie en effet les efforts accomplis par les municipalités, par les Assemblées départementales, par les législateurs pour donner à l'homme un peu de bien-être, relever la dignité et la condition humaine, permettre des réalisations sans lesquelles il ne serait prodigue de ses rayons, parmi une foule innombrable et enthousiaste, le chef de l'Etat a pris hier matin contact avec l'industrielle cité, « modeste chef-lieu de canton avec ses 108.000 habitants ».

Des le début de la matinée ce fut sur tout le parcours que devait suivre le cortège officiel une joyeuse animation. Les troupes défilèrent et allaient prendre position, les autocars de la garde mobile sillonnaient le parcours, on jetait le sable sur les chaussées, les curieux commençaient d'arriver de tous les points